

LE VAMPIRE

PROLOGUE

L'ATTAQUE A MAIN ARMÉE

C'était dans les dernières années de l'Empire.

L'automne touchait à sa fin et les feuilles mortes jonchaient le sol en tourbillonnant sous les grands souffles de bise qui descendaient du Nord.

Sous la gelée blanche, chaque matin, les immenses plaines de la Champagne prenaient les aspects dénudés des terres qui commençaient à se glacer; avec le jour tardif, ce manteau de givre se dissolvait en brumes épaisses que le soleil pâle perceait à peine vers midi de quelques trouées sans chaleur.

Il courait dans l'air de longs frissons précurseurs des rudes hivers, et la nature, chaque nuit, semblait essayer le linceul sous lequel elle allait dormir pour longtemps.

Dans cette saison, les soirées sont particulièrement désolantes; le jour disparaît, brusquement chassé par les brouillards intenses, et l'on passe, sans transition, des derniers sourires de la lumière aux premières tristesses de l'obscurité.

Il était huit heures du soir.

Un cabriolet couvert d'un surtout de cuir, était lancé au trot sur une route de grande vicinalité conduisant par la traversée à Troyes, distante de quelques lieues.

Une jeune femme conduisait.

Seule, les yeux fixés sur le chemin et tâchant de percer les brumes qui rasaient la terre, la voyageuse semblait impatiente de rencontrer enfin, ou quelqu'un ou quelque chose au milieu de ces solitudes.

— Deux heures ! murmura-t-elle avec un accent étranger deux heures de course, sans voir ni un homme ni une maison.

— C'est inouï. On se croirait dans nos steppes... »

La voiture roulait toujours et les grincements de l'essieu, mêlé aux plaintes des ressorts, était le seul bruit qu'on entendit.

Pendant vingt minutes, la jeune femme continua à désespérer de trouver figure humaine, lorsqu'une lumière rougeâtre lui annonça une habitation à grande distance.

— Enfin ! fit-elle.

Et d'un coup de fouet qui enveloppa sagement le cheval, elle le lança au grand trot.

Cette voyageuse, éclairée par les lanternes de la voiture avait cette élégance de costume qui annonce une femme distinguée; on s'étonnait de la voir en cet équipage sur une route perdue.

Le profil aquilin de cette jeune femme, son œil assuré, quelque chose de ferme et de décidé dans son allure, affirmaient une énergie virile.

Au moment où elle enlevait le cheval en le cinglant, deux hommes de mine plus que suspecte se dressèrent tout à coup d'un fossé et barrèrent la route.

La jeune femme les jugea d'un coup d'œil; sous les rayons des lanternes, ils étaient en pleine lumière; il n'y avait pas à douter de leurs intentions hostiles.

L'étrangère prit dans un sac à sa portée un revolver et l'arma : sans donner à ces individus le temps de faire la moindre sommation, elle leur cria en montrant son arme :

— Rangez-vous !

Elle se passa résolument les guides aux dents, et, de sa main libre, elle fouetta le cheval de deux coups secs et nerveux qui le firent bondir de douleur et le lancèrent au galop.

Les deux hommes se jetèrent de côté, intimidés par l'aspect du revolver, dont le canon d'acier brillait au feu des lanternes : le cabriolet passa.

A six cents pas de là, l'étrangère ralentit l'allure de son cheval et le remit au trot modéré.

Elle était calme, absolument indifférente à l'incident qui venait de se passer.

Elle continua sa route, interrogeant toujours du regard la lumière qu'elle avait aperçue au loin et qui se rapprochait peu à peu.

II

LES MORTS INEXPLICABLES

Une demi-heure plus tard la jeune femme arrivait à un carrefour où six routes aboutissaient en face d'une église et d'une auberge isolées toutes deux et comme perdues dans les plaines crayeuses qu'elles dominaient.

L'église était misérable.

Un clocher délabré, une porte à ce point vermoulue que les fentes en étaient bouchées avec des planchettes pourries provenant de vieux cercueils lors des exumations, un cimetière sans une croix de pierre, enfin, derrière la sacristie, tout un pan de mur écroulé, relevé sans mortier et tenant par miracle, tout annonçait l'église de quelque paroisse éloignée de là et d'une pauvreté qui faisait naître de pénibles pensées.

La voyageuse vit cela en partie et d'une façon assez fantastique; car, par la porte ouverte de l'auberge, le foyer projetait des lueurs rougeâtres sur l'église et sur le champ des morts, leur prêtant des reflets et des vacillements étranges.

L'auberge était sinistre.

Qu'on s'imagine quatre murs noircis par l'incendie sur lesquels, à la place de la toiture de tuiles effondrée, on avait placé un chaume en laissant subsister tout ce qui avait été épargné par le feu; contraste qui avait quelque chose d'irritant.

Les fenêtres étaient en partie démantelées et telles que les flammes les avaient laissées après avoir léché leurs bois usés.

Le fumier d'une chèvre lavait de son purin un trottoir de boue putride mal contenue par une bordure de planches, soutenues de pieux branlants.

Enfin, l'enseigne en fer-blanc, pendue au bout d'une barre de fer, avait été calcinée et tordue par le feu; elle restait ainsi, à demi décrochée, n'indiquant plus rien et grinçant quant le vent l'agitait.

L'écurie ouverte à tous vents laissait voir ses râteliers, couchés comme de grands squelettes le long du sol et des mangeoires qui avaient mieux résisté à l'incendie: une chèvre maigre d'aspect fatidique dansait sur des débris carbonisés; sa silhouette, dans ses bonds pour arracher sa corde, se dessinait parfois dans des poses extraordinaires.

Tout sentait le vide, l'abandon, l'incurie dans cette auberge; on y flairait le drame de quelque fatalité pesant sur ce toit maudit.

A coup sûr un homme, même résolu, eût éprouvé un serrement de cœur à la vue de ce gîte, qui sentait le coupe-gorge; l'étrangère n'hésita pas un instant.

— Holà ! cria-t-elle d'une voix claire et joyeuse. Holà ! quelqu'un.

Des murs du cimetière voisin, une forme humaine raougrie dégingola; c'était une sorte de nain qui paraissait livide même sous la clarté pourpre du feu de sarmement dont les vitres tamisaient les rayons jusque sur sa face blafarde.

Il tint la bride du cheval, ferma les yeux et refusa obstinément de parler.

L'étrangère crut remarquer une écume sangiante aux coins des lèvres de cette bizarre créature qu'elle jugea idiote.

En ce moment, parut, dans l'encadrement de la porte, une femme à l'aspect triste et résigné.